

Compte rendu**Johannes Kabatek 2023. *Eugenio Coseriu. Beyond structuralism*. De Gruyter**

Book review

Johannes Kabatek 2023. *Eugenio Coseriu. Beyond structuralism*. De Gruyter

Thomas Verjans

Université Toulouse Jean Jaurès (Toulouse, France)

thomas.verjans@univ-tlse2.fr

Reçu le 22/3/2025, accepté le 7/4/2025, publié le 24/10/2025

Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0)

© 2025 Thomas Verjans

Pour citer ce compte rendu

Verjans, Thomas 2025. Compte rendu. Johannes Kabatek 2023. *Eugenio Coseriu. Beyond structuralism*. De Gruyter. *Studia linguistica romanica* 2025.14, 98-101. <https://doi.org/10.25364/19.2025.14.6>.

Mots-clés

Changement linguistique, Chomsky, Coseriu, diachronie, norme, structuralisme, synchronie, variation linguistique.

Keywords

Language change, Chomsky, Coseriu, diachrony, norm, structuralism, synchrony, language variation.

[1] Conformément au mouvement de diffusion des idées cosériennes en langue anglaise amorcé ces dernières années – notamment avec la parution de l'ouvrage collectif dirigé par Willems & Munteanu (2021) – les éditions de Gruyter proposent aujourd'hui une monographie qui lui est consacrée. Elle est due à Johannes Kabatek, ancien élève du maître de Tübingen, longtemps responsable de ses archives, et artisan de leur mise en ligne (Kabatek 2024-).

[2] Onze des chapitres qui composent l'ouvrage – les trois derniers contenant l'épilogue, les données bibliographiques et les références – sont consacrés à tel ou tel des principaux aspects de la linguistique qu'Eugenio Coseriu lui-même nommait *linguistique intégrale*. Chacun des chapitres présente en outre, après la conclusion, une bibliographie spécifique des travaux d'Eugenio Coseriu sur le domaine en particulier, mais également les principales références qui les éclairent, tant parce qu'elles permettent de revenir aux fondements de son œuvre, que parce qu'elles témoignent aussi de quelques-uns des prolongements qu'elle a pu susciter.

[3] La présentation par les grands domaines de la linguistique qu'a abordé Eugenio Coseriu est particulièrement judicieuse dans la mesure où elle offre une

manière d'entrée dans la théorie en fonction de ses intérêts propres aussi bien qu'un moyen d'introduire à la pensée cosérienne sur chacune de ces questions. De fait, les apports de cette monographie sont multiples et nous n'en passerons que quelques-uns en revue.

[4] En premier lieu, l'ouvrage propose une véritable somme sur la théorie d'Eugenio Coseriu, en éclaircissant autant les fondements épistémologiques (chap. 1), la dimension philosophique (chap. 8) ou esthétique (chap. 11), que les enjeux et les apports de cette théorie à l'histoire de la linguistique. Ce faisant, elle constitue aussi une forme d'élaboration d'une terminologie en langue anglaise, à laquelle il sera désormais possible de faire référence, en complémentarité avec l'ouvrage collectif évoqué plus haut. Tout au plus pourrions-nous regretter l'absence d'une forme de glossaire qui aurait pu contribuer à la fixation d'une terminologie ou, a minima, de certaines définitions. Un index des notions aurait aussi pu aller en ce sens et permettre au lecteur de circuler plus aisément dans l'ouvrage, bien que des renvois réguliers apparaissent dans le corps du texte et en compensent partiellement l'absence.

[5] D'autre part, un certain nombre des concepts fondamentaux développés par Eugenio Coseriu se trouvent ainsi éclaircis. En particulier, le concept de *norme* est thématisé dans le chapitre 2 et mis en perspective avec ceux de *correction* et d'*exemplarité*. Central dans l'architecture théorique cosérienne, ce concept de *norme* se voit ainsi précisé mais également situé par rapport aux emplois qu'en ont fait ses prédécesseurs, dont Louis Hjelmslev, et certains de ses enjeux dans les articulations avec les autres aspects de la théorie sont mis au jour, comme, par exemple, avec la question de la diachronie (chap. 4) ou celle de la variation (chap. 5).

[6] L'ouvrage permet encore de mesurer l'intérêt de la théorie cosérienne dans trois domaines en particulier : la variation linguistique (chap. 5), le changement linguistique (chap. 4), la structuration en niveaux (chap. 2). De fait, si l'on attribue parfois à Eugenio Coseriu la genèse d'une certaine perspective variationniste, l'ouvrage de Johannes Kabatek permet de rappeler quel est son apport exact. Il pointe encore les prolongements qui ont pu en être faits, et tout particulièrement le développement du principe de distance communicationnelle, qu'ont élaboré Koch & Oesterreicher (2001). Parmi l'ensemble des variations, la variation diachronique est sans doute celle qui a le plus occupé Eugenio Coseriu, et à ce titre, naturellement, l'ouvrage *Sincronía, diacronía e historia* (1973 [1958])¹ occupe la place principale du chapitre 4, suivi des prolongements qui ont pu être proposés par Eugenio Coseriu lui-même, et qui retrouvent l'architecture par niveaux (parole, norme, système, type). On le constatera, ces chapitres manifestent le souci constant de situer les travaux d'Eugenio Coseriu dans l'historiographie plus générale de la linguistique et de présenter les principaux points de discussion, impli-

¹ Traduit en français par Thomas Verjans à partir de la seconde édition (Coseriu 2007 [1973]).

cites ou explicites, avec quelques-unes des théories majeures, par exemple celle de la main invisible, appliquée à la linguistique par Keller (1990), ou bien encore l'émergence des niveaux de variation – aujourd'hui recensés sous le principe d'un paradigme *δία* – et élaboré aussi dans le cadre d'une discussion avec Leiv Flydal.

[7] L'ouvrage attire en outre l'attention sur des domaines peut-être moins développés ou moins connus en France de l'œuvre, comme, notamment, la romanistique et la typologie linguistique (chap. 9), ou bien encore la question des noms propres, de la pragmatique, de la traduction et de la linguistique textuelle (chap. 3).

[8] Plus générale, il contribue à l'historiographie de la linguistique. En effet, l'importance de cet ouvrage se situe encore sur le plan de l'histoire des idées linguistiques, avec notamment les chapitres consacrés au *Structuralism* (chap. 6) et à *Tradition and innovation: the history of linguistics* (chap. 7), et celui intitulé *Coseriu and Chomsky* (chap. 10). Sans doute aurait-il pu aussi être possible de consacrer plus généralement un chapitre aux principales figures avec lesquelles Eugenio Coseriu entretenait un dialogue à distance, et notamment Ferdinand de Saussure, Wilhelm von Humboldt ou Louis Hjelmslev, qui, pour être bien présents dans l'ensemble de l'ouvrage, n'en sont pas pour autant thématiques comme tels. L'index des noms permet toutefois de remédier à cela et de témoigner des influences et des niveaux divers auxquelles ces influences ont pu s'exercer. Plus généralement, l'héritage et l'environnement intellectuel d'Eugenio Coseriu sont éclairés autant que possible.

[9] Enfin, ce livre ne masque pas une tendance, rare mais présente chez le maître de Tübingen, à un certain idéalisme, et il soulève en ce sens, quoique brièvement, certaines des audaces, voire des limites de l'œuvre, et en particulier lorsqu'il s'agit d'approches idéalistes, comme c'est le cas des hypothèses formulées sur l'évolution du futur dans les langues romanes, qui correspondrait au passage d'une temporalité païenne à une temporalité chrétienne, point développé dans son ouvrage majeur (Coseriu 1973 [1958]).

[10] Soulignons enfin la dimension personnelle que prend parfois l'ouvrage, et dont témoigne en particulier, parmi nombre de documents d'archives et de manuscrits, la reproduction de photographies, souvent réalisées par l'auteur lui-même. L'ouvrage n'en prend pas moins parfois, au détour d'un chapitre, les accents d'un plaidoyer, regrettant à plusieurs reprises que les théories développées par Eugenio Coseriu n'aient trouvées qu'un écho trop discret, alors même que certaines d'entre elles, dans des cadres moins complets et moins généraux, ont pu être développées ou redécouvertes plus tard, comme, par exemple, dans le cas d'une analogie conçue moins comme un mécanisme du changement linguistique que comme un mécanisme créatif d'actualisation des possibilités du système. L'explication de cette marginalisation relative avancée par Johannes Kabatek, mais qu'au vrai Eugenio Coseriu lui-même avançait déjà sous la formule plaisante *Hispan-*

cum est, non legitur (Coseriu 1983)², est essentiellement l'expression en langue espagnole et l'isolement relatif de Montevideo dans le panorama linguistique des années 1950-1970. C'en est assurément l'une des raisons essentielles, mais l'on pourrait cependant s'étonner qu'Eugenio Coseriu, par ailleurs enclin à écrire dans de nombreuses langues et ayant proposé dès son arrivée à Tübingen une traduction allemande de *Sincronía, diacronía e historia*, n'ait jamais cherché à en proposer une en langue anglaise.

[11] Inscrit dans la mouvance relativement récente de diffusion des idées coseriniennes en langue anglaise, l'ouvrage proposé par Johannes Kabatek constitue à n'en pas douter une lecture indispensable, aussi bien à qui veut s'introduire à la pensée du maître de Tübingen qu'à qui veut en approfondir sa connaissance ou situer son œuvre dans l'historiographie générale de la discipline.

Abréviations et références bibliographiques

- Coseriu 1973 [1958] = Eugenio Coseriu 1973 [1958]. *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*. 2e édition. Gredos.
- Coseriu 1983 = Eugenio Coseriu 1983. Linguistic change does not exist. *Linguistica nuova ed antica* 1, 51-63.
- Coseriu 2001 = Eugenio Coseriu 2001. Le changement linguistique n'existe pas. Traduit par Annie Stas, avec la collaboration de l'auteur. Hiltrud Dupuy-Engelhardt, Jean-Pierre Durafour, François Rastier (éds.). *L'homme et son langage*. Peeters, 413-429.
- Coseriu 2007 [1973] = Eugenio Coseriu 2007 [1973]. Synchronie, diachronie et histoire. Traduit par Thomas Verjans. *Texto !* 12.3-4. http://www.revue-texto.net/Parutions/Livres-E/Coseriu_SDH/Sommaire.html.
- Kabatek 2024- = Johannes Kabatek (éd.) 2024-. *Coseriu online*. <https://coseriu.ch/>.
- Keller 1990 = Rudi Keller 1990. *Sprachwandel. Von der unsichtbaren Hand in der Sprache*. Francke.
- Koch & Oesterreicher 2001 = Peter Koch, Wulf Oesterreicher 2001. Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache/Langage parlé et langage écrit. Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt (éds.). *Lexikon der romanistischen Linguistik (LRL). Band/Volume 1,2. Methodologie (Sprache in der Gesellschaft/Sprache und Klassifikation/Datensammlung und -verarbeitung)/Méthodologie (Langue et société/Langue et classification/Collection et traitement des données)*. Niemeyer, 584-627.
- Willems & Munteanu 2021 = Klaas Willems, Cristinel Munteanu (éds.) 2021. *Eugenio Coseriu. Past, present and future*. De Gruyter.

² Traduction française dans Coseriu (2001).